

## 189. DECISION DU SANHEDRIN CONTRE JESUS (Jn. 11:47-54)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 11
	<p>47. Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles.</p> <p>48. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.</p> <p>49. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ;</p> <p>50. vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.</p> <p>51. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.</p> <p>52. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.</p> <p>53. dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.</p> <p>54. C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm ; et là il demeurait avec ses disciples.</p>

### • Jn. 11:47a “Alors ...” :

Après la Fête de la Dédicace, et une tentative de ses ennemis pour le saisir (Jn. 10:38), Jésus avait quitté Jérusalem et la Judée et était allé en **Pérée**, de l'autre côté du Jourdain, d'où il avait rayonné.

L'annonce de la maladie de Lazare l'avait brusquement conduit à se rendre à **Béthanie**, en Judée, malgré les inquiétudes des disciples (Jn. 11:8).

Des **Juifs serviles** venus de Jérusalem, hostiles à Jésus, et témoins de la résurrection de Lazare, sont revenus aussitôt prévenir les autorités théocratiques. Ces dernières apprennent ainsi :

- que Jésus ne **s'est pas laissé intimider**, et son retour est comme un **défi**,
- qu'il est accompagné par une **puissance surnaturelle indéniable** (des hommes de leur clan en ont été témoins),
- que cette puissance va bien **au-delà** de ce qu'ils pouvaient craindre.

### • Jn. 11:47b “... les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles (litt. : “signes”).” :

a) Le “**sanhédrin**”, sorte de Cour suprême en matière civile et religieuse, comprenait 72 membres (sacrificateurs, scribes, notables).

Les “**principaux sacrificateurs**” comprenaient le **souverain sacrificateur** en exercice, et les **chefs** des 24 classes sacerdotales. Durant le ministère de Jésus, le souverain sacrificateur (Caïphe), appartenait au parti des **sadducéens**, et avait été mis en place par Rome qui se méfiait des pharisiens nationalistes. Mais les notables appartenaient en **majorité** au parti des **pharisiens**.

Il est probable que les **Juifs soupçonnés d'être favorables à Jésus** (Nicodème, Joseph d'Arimatee, etc.) n'ont pas été convoqués à cette réunion. Présents ou non, ils ont su ce qui s'était passé, et l'ont rapporté à l'apôtre Jean. L'attitude de leurs collègues a dû leur ouvrir les yeux encore plus si c'était nécessaire, et même les fortifier.

b) Les dissensions entre factions disparaissent pour laisser place à une **union contre le Verbe** confirmé de l'heure. Il en a été ainsi de tous les regroupements chrétiens motivés secrètement par le désir de **préserver des acquis tangibles**, par le refus de partager l'opprobre de Christ.

L'intrusion insidieuse des méthodes **politiques** (pour le pouvoir) et **commerciales** (pour la préservation et l'extension des parts de marché) du monde dans les assemblées est une **signature babylonienne**.

c) Ces chefs religieux prennent soin de rabaisser le statut de l'auteur du miracle : Jésus n'est pour eux ni prophète, ni envoyé de Dieu, il n'est que “**cet homme**”. C'est de la **jalousie** recuite.

Quant à la **résurrection** qu'ils ne peuvent nier, elle fait seulement partie des “**miracles**”, et le fait qu'il y en ait “**beaucoup**” ne les trouble pas : ils y voient plutôt une occasion de suspicion.

Ces gens qui **n'ont jamais fait aucun miracle**, aiment souligner leur **dédain** pour tous ces phénomènes. Cet esprit hautain et aveugle a toujours existé. Après la **démonstration d'Elie** sur le Mont Carmel, **Jézabel** a voulu tuer le prophète.

Ces hommes évitent de **citer** le nom de “**Jésus**” et de **mentionner** le mot “**résurrection**” !

d) La question : “**Que ferons-nous ?**” est révélatrice (le texte grec est au présent : “**Que faisons-nous**”). La seule chose à faire, sans se poser la question, était d'aller demander le pardon de Jésus. Poser cette question, c'était la preuve que ces hommes bien habillés voulaient **débarrasser le pays** de la présence et de l'influence de Jésus.

L'appel à une **décision collégiale unanime** (“**nous**”) est ici une hypocrisie. C'est en fait un appel à une **union des impiétés**, où la voix de la mauvaise conscience se persuade que sa responsabilité sera diluée par le nombre des complices.

Et ces hommes sont l'élite du pays ! L'aveuglement est volontaire.

**Lc. 16:31** “*Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*”

**Jn. 15:24-25** “(24) *Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.* (25) *Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur Loi : Ils m'ont haï sans cause.*”

e) Le même tribunal se posera la même question “**Que ferons-nous ?**”, après l'arrestation de Pierre et Jean :

**Act. 4:15-16** “(15) *Ils leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, et ils délibérèrent entre eux, disant : Que ferons-nous à ces hommes ?* (16) *Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier.*”

• **Jn. 11:48** “**Si nous le laissons faire, tous croiront en lui et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.**” :

Le texte grec dit littéralement : “**le lieu et la nation**”, d'après une locution araméenne qui désignerait la **ville**, le temple, le **pays**, ce qui lui reste de liberté civile et religieuse.

a) Ces hommes n'ont aucun profit à tirer des miracles et de l'enseignement de ce Jésus qui n'est **pas de leur sérail** et qui est **incontrôlable**. Un prophète ne serait le bienvenu que s'il venait du même Institut qu'eux, s'il fréquentait le même club et faisait **allégeance** au sanhédrin.

**Jn. 12:18-19** “(18) *La foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle (la résurrection de Lazare).* (19) *Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui.*”

b) Leur vraie crainte est que “**tous croient en lui**”, en Jésus.

Ce serait pour eux une **humiliation** d'avouer s'être trompé et de reconnaître que de simples Galiléens avaient vu clair avant eux. Il est impensable pour eux d'aller prendre place aux pieds de Jésus comme Marie, pour l'écouter. Ils craignent en secret de **perdre leur position sociale, leur prestige, leur notoriété, leur présence, leur source de revenus**.

Dans tout ce débat, le regard du cœur est constamment dirigé **vers les choses terrestres et éphémères**. La volonté de Dieu révélée dans les Ecritures n'est pas recherchée, ou est défigurée froidement.

c) La **convoitise** et la **jalousie** s'appliquent à prendre un **masque honorable**. Ici, le prétexte est la protection de “**la ville**” de Jérusalem, du Temple, du sacerdoce, de la population et de son avenir en tant que “**nation**”. En termes à peine voilés, Jésus est **accusé a contrario** d'être un **ennemi** de “**la ville**” et de “**la nation**”.

En fait, ce sont eux qui, par leur attitude, vont provoquer la ruine de “**la ville**” et de “**la nation**”.

- L'argument invoqué pouvait s'appuyer sur l'hypothèse vraisemblable d'une réaction romaine violente face à un mouvement nationaliste religieux.

- Or, la conception juive du Messie était celle d'un libérateur national. Un chef du sanhédrin pouvant consumer les Romains par le feu de sa bouche, aurait été préférable à un homme ressuscitant un mort presque inconnu.

- Ces nationalistes n'hésiteront pas à accuser Jésus devant Pilate de vouloir s'opposer à Rome (Lc. 23:2) !

- Ces hommes ne savent pas qu'il vaut mieux être **du côté du petit reste de Gédéon** armé de cruches vides et de bâtons, que du côté des multitudes des armées romaines !

d) S'ils étaient de vrais bergers, ils auraient raison de dire “**notre nation**” et “**notre ville**”, mais ils ne méritent déjà plus le mandat qui leur a été confié. Ils ne sont plus que des mercenaires.

Ce n'est **pas l'amour du peuple** qui les motive, mais la **haine de l'Oint**.

• **Jn. 11:49** *“L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien.”* :

C'est “Caïphe” (souverain sacrificateur de l'an 18 à l'an 36), un sadducéen imposé par Rome, qui ose parler de patriotisme !

Il invoque la raison d'Etat pour la théocratie d'Israël, mais cette raison n'est pas celle du Royaume. Plus tard, d'autres feront de même en invoquant l'intérêt supérieur de leur dénomination ou de leur assemblée locale.

Un clergé animé par les mêmes motivations que Caïphe a raison de dire que son autorité émane de “*pierre-Céphas*”, car c'est ce que signifie “*caïphe*” ! Le Vatican a lui aussi prophétisé sans le savoir !

Dieu a permis que la fonction la plus éminente (soulignée en particulier par les 12 pierres de l'éphod, par l'urim et thummim, par la tiare et son bandeau, etc.) prévue par la loi du culte mosaïque, une préfiguration de la Sacrificature du Rédempteur, puisse déchoir à ce point à la fin du cycle.

Personne en Israël ne se rendait compte à quel point les rongeurs de Satan avaient tout dévoré (Joël 1:4).

• **Jn. 11:50** *“Vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.”* :

a) C'est une sagesse diabolique qui propose aux membres du sanhédrin une solution en parfaite adéquation avec leurs motivations cachées, et avec le souci de calmer les consciences.

C'est le cynisme et la froideur d'un dictateur sans scrupule qui s'exprime. Caïphe ressemble à son maître obscur, le maître de ce monde, qui l'a placé à ce poste d'autorité. Dieu a laissé faire car le jugement final devait s'accomplir.

b) Avec condescendance et un apparent détachement de tout intérêt personnel, Caïphe évite de dire : “notre intérêt”, mais il dit : “votre intérêt”.

Dans le jardin d'Eden, le Serpent avait pareillement évité de dire ; “je” ou “nous”, mais il avait dit : “vous” (Gen. 3:1,4,5).

Ce que Caïphe présente comme étant “leur intérêt” signifiera en fait leur mort. Caïphe se croyait habile et sage, mais il était déjà spirituellement insensé.

c) Comme le déclare le verset suivant, cette proclamation de Caïphe est une prophétie annonçant que Jésus va, par sa seule mort, sauver l'humanité passée, présente et future. Ce contraste, fondamental pour la compréhension de l'histoire de l'humanité, entre “un homme seul” et tout un “peuple”, sera souligné par l'apôtre Paul :

**Rom. 5:12-14** “(12) C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...

(13) car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. (14) Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de Celui qui devait venir.”

**Rom. 5:15-16** “(15) Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. (16) Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses.”

**Rom. 5:17-19** “(17) Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus Christ lui seul. (18) Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la Vie s'étend à tous les hommes. (19) Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.”

Celui que ces notables veulent dépeindre comme un danger pour la nation, est Celui qu'un ange avait dépeint à des bergers comme devant être pour le peuple un sujet de joie, le Christ (Lc. 2:10-11).

• **Jn. 11:51** *“Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.”* :

a) Paradoxalement, Caïphe dit la vérité en étant mû par le mensonge !

Ce verset révèle une manière étrange utilisée par Dieu pour combattre Satan.

- Le texte est incontournable : **“il ne parle pas de lui-même”**, et il lui est donné de prophétiser **“parce qu’il est souverain sacrificateur”** : c’est Dieu qui met dans la bouche de Caïphe, une prophétie qui exprime en même temps la volonté du diable !

- Il peut sembler incroyable qu’une **onction divine** puisse reposer sur un impie. En fait, c’est comme si Dieu **utilisait les tendances** à la rapine d’un vaurien pour qu’il dérobe le fruit empoisonné déposé par un criminel sur un étalage : Dieu se sert de la tendance mauvaise pour **sauver** ceux qui auraient acheté ce fruit, et pour **punir** le voleur qui va manger ce fruit.

- C’est la **tendance impie** en Caïphe qui lui suggère son raisonnement. **Mais une action divine** (une **onction** superficielle et éphémère, mais pas un Sceau) **conduit Caïphe à formuler** son plan avec **les termes que Dieu lui dicte** ! La décision de Caïphe va effectivement sauver le peuple des élus, mais pas comme il l’imaginait !

- Caïphe ne mérite évidemment **aucune récompense** pour ce **“service rendu à Dieu”**, car son intention n’est pas de servir Dieu.

- C’est ainsi que Dieu peut **oindre et utiliser une semence du serpent**. Dieu s’est servi de l’iniquité de **Pharaon** pour la gloire de Dieu. Une **onction prophétique divine** reposait sur **Balaam**, un complice du diable et un ennemi d’Israël.

- Les **faux oints** dénoncés par Jésus reçoivent une onction divine leur permettant d’exercer de **vrais dons divins**, mais leurs motivations, et donc leurs enseignements, sont corrompus. Cela permet à Dieu de faire le tri parmi ceux qui se réclament de son Nom.

**b)** Selon la Loi, la **fonction prophétique** appartenait aux sacrificateurs aaroniques (c’est ainsi que le grand prêtre Eli a prophétisé à Anne qu’elle enfanterait, 1 Sam. 1:17), et pas seulement aux prophètes issus des autres tribus et clans d’Israël.

**Mal. 2:7** *“Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c’est à sa bouche qu’on demande la Loi, parce qu’il est un envoyé de l’Éternel des armées.”* (cf. Deut. 33:8).

Caïphe, nommé par Rome, n’était pas un souverain sacrificateur légitime. Mais Dieu peut utiliser l’usurpateur de la fonction, comme il a utilisé la mule (un animal impur) de Balaam. La référence à cette fonction rappelle que le souverain sacrificateur portait sur son cœur **“le jugement d’Israël”** (Ex. 28:30).

- Ici, la prophétie condamne celui qui prophétise. Ce verset ne peut donc être invoqué pour justifier l’infaillibilité de décisions prises par des papes iniques.

- Mais nier ici une intervention divine, ce serait accuser Jean d’instrumentaliser les enjeux de la mort de Jésus et les paroles de Caïphe, et tout ce discours ne serait qu’une coïncidence fortuite. Ce serait en outre encourager les croyants à chercher un éventuel sens prophétique dans chaque parole entendue au cours de la vie quotidienne.

- Pilate, en choisissant l’inscription à apposer sur la croix de Jésus (**“Jésus de Nazareth, roi des Juifs”**), a de même prophétisé (Jn. 19:19). Son insistance face aux notables réprobateurs avait été voulue par Dieu.

- La précision **“cette année-là”**, indique que pour Jean, il y a un lien entre ces paroles de Caïphe et le fait qu’il était sacrificateur **l’année même** où l’histoire du monde allait basculer.

- Cela ne fait évidemment pas de Caïphe un prophète !

La colère de Dieu se manifeste contre le sacerdoce corrompu en lui permettant de prophétiser à son insu contre lui-même !

Les faux oints étant des instruments de jugement du peuple de Dieu apparaissent surtout en **fin de cycle**.

Le **pectoral** n’est alors plus un **“souvenir d’Israël”** sur le cœur de l’Éternel, mais un plat bon à dévorer sur la poitrine du serpent. **L’urim et thummim** (= **“lumières et splendeurs”**) sont devenus ténèbres et déchéance.

**c)** Ici, contrairement à **Sédécias** et aux prophètes animés d’un esprit de mensonge (envoyé par l’Éternel), et qui s’opposaient au vrai prophète **Michée** (1 R. 22:19-23), **Caïphe** ne prononce pas une fausse prophétie (mais son cœur est faux). La manière d’agir de Dieu est cependant comparable.

**Prov. 16:1** *“Les projets que forme le cœur dépendent de l’homme, mais la réponse que donne la bouche vient de l’Éternel.”*

- **Jn. 11:52** **“Et ce n’était pas pour la nation seulement ; c’était aussi afin de réunir en un seul corps** (le mot **“corps”** n’est pas dans le texte) **les enfants de Dieu dispersés.”** :

- a)** L’apôtre Jean ajoute ici un commentaire qui démontre qu’il partageait le point de vue de Paul et des autres apôtres sur le caractère **universaliste** de l’œuvre de l’Agneau de Dieu qui **“ôte le péché du monde”** (Jn. 1:29), qui vient au secours des **brebis** étrangères à Israël (Jn. 10:16).

Cet **élargissement de l'Alliance** aux élus de toutes les nations avait été annoncé depuis longtemps aux prophètes (Abraham, Esaïe, etc.).

**Es. 49:6** “(L’Eternel) dit (à Israël, v.3) : *C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.*”

**Jn. 12:32** “Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.”

Mais beaucoup d'Israélites pensaient que cela s'accomplirait par un élargissement visible de l'influence politique de la théocratie des 12 tribus.

- La création d'Adam et Eve annonçait déjà qu'il y aurait une seule Epouse pour un seul Epoux.
- Avant le Déluge, tous les peuples issus de Seth étaient pareillement appelés à se livrer au Dieu révélé à Adam et Eve.
- Les bénédictions de l'Eternel en faveur de Ruth la Moabite, de la veuve de Sarepta, du Syrien Naaman, de la ville de Ninive, avertissaient que **Dieu n'oubliait pas les Nations**.

Il faudra du temps pour que les **premiers chrétiens**, tous des Israélites, **comprennent** et **acceptent** que le rayonnement de l'Alliance se ferait par l'Esprit, et non par les méthodes de Babylone ou de Rome. La reine de Seba avait été émue, non par l'armée de Salomon, mais par une démonstration de l'Esprit.

**b)** Le plan de Dieu n'était pas de créer un nouveau Corps séparé d'un ancien Corps, mais de **“réunir en un seul corps”**, celui de l'**Election**, ceux qui avaient été **autrefois unis** sous une même Alliance, celle de l'arc-en-ciel, avant d'être **séparés** (“**dispersés**”). Ils comprenaient :

- ceux qui étaient au bénéfice de l'**Alliance** avec Abraham, Isaac et Jacob, et de l'enseignement des **prophètes**,
- ceux des **Nations**, qui n'avaient d'autre loi que celle de la **conscience**, ni d'autre enseignement que celui de la **nature** (Rom. 1:20).

De même, le **Royaume du Sud** (au bénéfice de la présence du Temple), et le **Royaume du Nord** avaient été à **nouveau réunis** autour du même Temple nommé Jésus-Christ.

**c)** Désormais, **“il y a un seul (corps), une seule entité”**, une seule **tente** (celle du Dieu de Sem où Japhet vient s'abriter, Gen. 9:26-27), un seul **peuple**, une seule **nappe** (Act. 10:11-15), un seul **tronc d'olivier aux racines anciennes** (Rom. 11:16-17) : celui de l'élection qui est aussi celui de la révélation par le Saint-Esprit, un seul **Edifice** (Eph. 2:21-22), un **Corps** unique et saint, un seul Berger pour un seul **Troupeau**.

Cette **entité**, appelée **“Corps”** par Paul, a Christ (l'Oint) pour **Tête** (Eph. 4:15, 6:23), et l'Onction pour Sang.

**Rom. 8:14** “... tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.”

**Gal. 3:22-23** “(22) Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus Christ à ceux qui croient. (23) Avant que la foi vint, nous étions enfermés sous la garde de la Loi, en vue de la foi qui devait être révélée (et qui est le Christ, la Vérité).”

**Gal. 3:28** “Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ.”

**Col. 3:11** “Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous.”

**Gal. 5:6** “Car, en Jésus Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par l'amour.”

**Eph. 2:13-16** “(13) Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le Sang de Christ. (14) Car il est notre paix, lui qui des deux (Israël et les Nations) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, (15) ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, (16) et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul Corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.”

**Eph. 2:17-19** “(17) Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin (les Nations), et la paix à ceux qui étaient près (Israël) ; (18) car par lui nous avons les uns et les autres accés auprès du Père, dans un même Esprit. (19) Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison (de la famille) de Dieu.”

**Eph. 3:5-6** “(5) Il (le mystère de Christ) n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ (auparavant, ce n'était que prophétisé, mais non accompli). (6) Ce mystère (le mystère de Christ), c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même Corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile, ...”

**Eph. 1:20,22** “(20) Il (Dieu) l'a déployée (l'infinie grandeur de sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, - ... - (22) **Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour Chef suprême à l'Église, (23) qui est son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.**”

**Eph. 4:4** “(4) Il y a **un seul Corps et un seul Esprit**, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; (5) il y a **un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême**, (6) **un seul Dieu et Père de tous, qui est AU-DESSUS de tous, et PARMY tous, et EN tous** [c'est l'explication de la formulation trinitaire du baptême : l'Esprit du Père est aussi l'Esprit du Fils, et aussi le Saint-Esprit déversé dans l'Église. C'est un seul et même Esprit, mais le témoignage oral qui doit être formulé lors du baptême a été donné par Pierre le jour de la Pentecôte, Act. 2:38 !].”

• **Jn. 11:53 “Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.” :**

a) Le Serpent a de la persévérance :

**Jn. 7:1** “Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.”

**Jn. 8:59** (Quand Jésus a dit : "Avant qu'Abraham fût, je suis") “Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.”

**Jn. 10:31** (Quand Jésus a dit : "Moi et le Père nous sommes un") “Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.”

b) La façon de penser et de parler qui a conduit le sanhédrin à prendre une telle décision après une résurrection confirmée par des témoins, est un avant-goût du procès inique auquel Jésus aura droit après son arrestation.

**Ps. 2:2** “Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son Oint ?”

c) Les consciences sont cautérisées définitivement. Dieu a fixé pour chaque homme **un seuil** à partir duquel les oreilles percées d'un complice du Serpent ne **peuvent plus jamais** entendre la Trompette du Jubilé libérateur (il est définitivement sourd à la Voix du *schofar* qui est la corne de l'Agneau Mâle).

**Ex. 21Ⓢ-6** “(5) Si l'esclave dit t : **J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre**, (6) alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service.”

Caïphe (et le sacerdoce qu'il représentait) ne se doutait pas qu'il était conduit devant Dieu par l'Accusateur, et que Dieu a permis à ce dernier de lui percer l'oreille.

En quelques minutes, presque toute **la tête d'Israël** tombe dans la gueule du Serpent. Une grande partie du **peuple** sera entraînée à sa suite car ce peuple n'a pas envie de chercher la Vérité par lui-même.

Il ne leur reste qu'à s'emparer physiquement de Jésus et à trouver les motifs d'accusation conduisant à une mort qui ne fasse pas de lui un martyr des autorités juives, comme cela était arrivé aux prophètes d'autrefois.

• **Jn. 11:54 “C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm ; et là il demeurait avec ses disciples.” :**

a) Jésus a une fois de plus été **prévenu**, peut-être par des huissiers du sanhédrin, ou par des pharisiens amis.

La foi parfaite en la protection de Dieu n'exclut pas la **prudence**. Jésus ne tente pas Dieu avec une présomption humaine.

b) Le village d'“**Ephraïm**” (ou “*Ophra*”, cité en Jos. 18:23, 2 Chr. 13:19), serait peut-être aujourd'hui le village de Taiybeh, sur une colline escarpée dominant le Jourdain au NE de Jérusalem (à environ 25 km de Jérusalem, et à 8 km à l'Est de Béthel),

Ce village est aux confins des pentes arides de la montagne de Judée qui domine le Jourdain.

Jésus et ses disciples ont trouvé là un **toit** et des **amis** dont l'histoire terrestre n'a pas retenu les noms.